



Allaitement et développement psychosocial de l'enfant

LIANNE J. WOODWARD, Ph.D.

KATHLEEN A. LIBERTY, Ph.D.

*University of Canterbury & Christchurch School of Medicine,
NOUVELLE ZÉLANDE*

(Publication sur Internet le 20 juin 2005)

Thème

Allaitement maternel

Introduction

Les effets de l'allaitement sur le développement de l'enfant ont des implications importantes pour les politiques de santé publique et pour l'élaboration de stratégies d'intervention précoce ciblée visant à améliorer les résultats développementaux des enfants à risque à cause de difficultés biologiques (par exemple la prématurité) ou sociales (par exemple la pauvreté). À ce jour, la recherche fournie appuie clairement l'allaitement¹ pour ses bienfaits nutritionnels et sur la santé, tout en émettant des mises en garde appropriées pour les femmes malades ou qui prennent des médicaments. Des données indiquent aussi que l'allaitement a des effets limités, mais cohérents sur le développement intellectuel.^{2,3} La relation entre l'allaitement et le développement psychosocial de l'enfant est moins bien étudiée.

Sujet

La plupart des recherches portant sur le développement psychosocial des effets de l'allaitement se sont concentrées sur :

- a) Les comparaisons entre les dyades mères-nourrissons allaités et nourris au biberon dans une série d'évaluations de la mère et du nourrisson, comme le stress maternel, le bien-être, le comportement de parentage, la qualité des interactions précoces entre la mère et le nourrisson, l'autorégulation et le comportement du nourrisson.
- b) L'examen, à l'intérieur des groupes, des différences d'humeur maternelle et de l'état du nourrisson avant et après l'allaitement ou le biberon.
- c) L'examen des liens entre la durée de l'allaitement et les résultats psychosociaux à long terme, y compris l'attachement aux parents, l'adaptation comportementale et la santé mentale.
- d) L'adaptation de ces liens en fonction des variables confusionnelles corrélées avec la décision d'allaiter et les résultats de l'enfant.

Problèmes

Les problèmes clés dans ce domaine de recherche sont les suivants :

- a) Distinguer les effets de l'allaitement des autres variables potentiellement

confusionnelles associées à l'allaitement. Les chercheurs ont démontré que le choix d'allaiter était relié au statut socioéconomique, à la santé mentale de la mère, à la tendance au dévouement et à l'éducation. Ces facteurs sont aussi associés aux résultats développementaux de l'enfant. En conséquence, il est difficile de déterminer les effets uniques de l'allaitement sur les résultats psychosociaux des enfants, et cela n'a pas toujours été bien fait.

b) La nutrition et les facteurs de santé comme la consommation d'alcool et de médicaments peuvent diminuer la qualité du lait maternel et influencer l'état neurologique du nourrisson de façon négative ainsi que les interactions avec sa mère. Il est donc important de contrôler la qualité du lait maternel. Peu d'études ont inclus de telles mesures ou de tels contrôles.

c) On a peu tenu compte des effets de la durée de l'allaitement ou du recours à des méthodes d'alimentation combinées sur les résultats psychosociaux ultérieurs.

d) Il y a une variabilité considérable en ce qui a trait aux résultats psychosociaux étudiés et de durée de suivi développemental. Très peu d'études couvrent la période qui suit les premières années de la vie.

e) Enfin, il est important de noter que les mécanismes des trajectoires qui font que l'allaitement peut influencer l'adaptation psychosociale des enfants à court et à long terme n'ont pas été identifiés.

Contexte de la recherche

La recherche dans ce domaine est principalement fondée sur des échantillons de mères et de nourrissons vivant dans des pays développés. Les devis de recherche incluent des approches transversales et longitudinales. Les études croisées utilisent des rapports rétrospectifs et concurrents sur l'allaitement maternel. À quelques exceptions près, les études longitudinales étaient plutôt de courte durée. Dans les études longitudinales et transversales, les mesures de résultats incluaient des entrevues ou des rapports maternels, des entrevues avec des enfants, des observations directes de l'alimentation, des jeux et d'autres interactions entre les mères et leur nourrisson. Les études expérimentales dans ce domaine n'ont pas réussi à assigner aléatoirement des dyades mère-nourrisson à différents groupes d'alimentation, ce qui rendait nécessaire de recourir à d'autres étapes méthodologiques et analytiques pour s'assurer que les résultats de recherches étaient correctement attribués aux facteurs étudiés.

Questions clés pour la recherche

Les questions clés pour la recherche dans ce domaine sont les suivantes :

a) L'allaitement contribue-t-il à l'adaptation psychosociale des enfants à court et à long terme? Les résultats psychosociaux intéressants incluent la formation d'un lien d'attachement sécurisant intime entre la mère et le nourrisson, l'adaptation sociale et comportementale de l'enfant.

b) Quels sont les mécanismes et les trajectoires par lesquels l'allaitement peut influencer les résultats psychosociaux des enfants?

Récents résultats de recherche

Des données suggèrent qu'une gamme de ces facteurs est associée à la décision d'allaiter et à la durée de l'allaitement. Plus particulièrement, les femmes qui choisissent de ne pas

allaiter ou de le faire pendant moins longtemps ont tendance à être plus jeunes, moins scolarisées, monoparentales, plus pauvres, et à rapporter des niveaux plus faibles de dévouement parental.⁴⁻⁶ De plus, les femmes qui n'allaitent pas sont plus susceptibles d'avoir fumé pendant leur grossesse, d'avoir des bébés de poids plus faibles, et d'être primipares (femmes ayant eu un enfant).⁴ Enfin, plusieurs études indiquent aussi que les mères sans emploi ou prévoyant retourner travailler à plein temps sont moins susceptibles d'allaiter, et quand elles le font, ont tendance à allaiter leur bébé pendant moins de temps.^{7,8}

Ces résultats indiquent clairement que l'allaitement est un processus sélectif par lequel les nourrissons ayant été exposés à de plus grands risques périnataux et provenant de familles et de milieux sociaux défavorisés sont moins susceptibles d'être allaités. Il est donc important que les chercheurs tiennent compte de ces différences préexistantes quand ils examinent les associations entre l'allaitement et les résultats psychosociaux de l'enfant. Bien que la plupart des études recensées aient tenté de contrôler statistiquement certaines de ces différences, peu d'entre elles ont contrôlé de façon extensive une gamme de ces variables confusionnelles.⁴

Les découvertes provenant d'études sur les résultats à court terme suggèrent que l'allaitement peut être bénéfique pour la mère et pour le nourrisson, ainsi que pour la relation qui s'établit entre eux. Les mères qui allaitent en particulier rapportent de plus faibles niveaux de stress et d'humeur négative, des niveaux plus élevés d'attachement maternel et ont tendance à percevoir leur nourrisson comme leur procurant plus de renforcement que les mères qui nourrissent leur enfant avec des préparations commerciales pour nourrissons.^{5,9} Des données suggèrent que les mères qui allaitent tiennent leur bébé plus longtemps dans les bras et se sentent plus en confiance comme parent.¹⁰ Après l'allaitement, les mères ont aussi rapporté des diminutions d'humeur négative comparées à leur humeur avant d'allaiter.⁵

En ce qui concerne le comportement du nourrisson, on suggère que les premières semaines de la vie des bébés allaités peuvent être caractérisées par une plus grande vigilance^{11,12} et d'autres aspects du fonctionnement neurocomportemental.¹³ Par exemple, Hart *et al.*¹³ ont découvert que les enfants allaités âgés d'une semaine obtenaient des résultats significativement plus élevés en matière d'orientation et d'échelles motrices d'après l'échelle d'évaluation du comportement néonatal de Brazelton.¹⁴ De plus, ils avaient aussi tendance à mieux s'autoréguler, à avoir moins de réflexes anormaux et à manifester moins de signes de repli que les enfants nourris aux préparations commerciales pour nourrissons. Une étude de suivi à court terme portant sur 158 nourrissons a aussi apporté un soutien supplémentaire aux bienfaits d'autorégulation associés à l'allaitement.¹⁰ Cette étude a découvert que pendant la 13^e et la 52^e semaine, les bébés allaités pleuraient de façon consistante pendant des périodes de temps plus courtes que les bébés nourris aux préparations commerciales pour nourrissons.

Seul un petit nombre d'études a examiné les effets de l'allaitement sur le développement de la relation mère-nourrisson.^{9,10} Une étude a montré que bien que les mères qui allaitent et celles qui donnent des préparations commerciales pour nourrissons au nourrisson

passent autant de temps à donner des soins à leur bébé, les dyades mère-nourrisson allaité consacraient plus de temps à des interactions positives et de jeu que les dyades de mère-nourrisson nourri aux préparations commerciales pour nourrissons. La différence de temps passait de 3,2 heures par mois à 6 semaines à 19,4 heures par mois à 13 semaines. Il est important de noter que cette différence persistait après avoir contrôlé statistiquement les effets de l'emploi et du statut socioéconomique de la mère.

Une étude similaire, bien que moins contrôlée, effectuée par Else-Quest *et al.*⁹ suggère aussi des liens entre l'allaitement et un meilleur fonctionnement psychosocial de la mère et du nourrisson. Ils ont comparé deux groupes de mères et de nourrissons à 4 et à 12 mois : l'un composé des mères qui allaitaient leurs nourrissons pendant la première semaine et l'autre de celles qui ne le faisaient pas. À quatre mois, les mères du groupe d'enfants allaités rapportaient des niveaux d'attachement plus élevés envers leur nourrisson et se sentaient plus renforcées par leur bébé. Cependant, ces différences n'étaient plus évidentes à 12 mois. Lors de l'évaluation à 12 mois, les mères qui allaitaient rapportaient de plus faibles niveaux d'humeur négative, se comportaient de façon moins intrusive avec leur bébé et ces derniers obtenaient de plus faibles résultats en ce qui a trait à la dérégulation (anxiété, autorégulation, fréquence de changement d'humeur et organisation). Les auteurs ont conclu que bien que l'allaitement était associé à des avantages pour la relation et le nourrisson, les dyades de mères et d'enfants nourris aux préparations commerciales pour nourrissons n'avaient pas des relations de faible qualité. Les résultats de cette étude sont limités à cause d'un manque de contrôle des variables confusionnelles ainsi que par le fait que vers quatre mois, 50 % des femmes qui allaitaient avaient sevré leur bébé.

Enfin, une étude de 915 nourrissons a permis de découvrir que les nourrissons exclusivement et non exclusivement allaités obtenaient des résultats plus élevés à la sous échelle personnelle sociale de l'échelle de développement mental de Griffith à l'âge de 18 mois.¹⁵

Il existe encore moins d'études portant sur les effets psychosociaux à long terme de l'allaitement. Pour le moment, les résultats sont très variables, des études suggèrent certains bienfaits psychosociaux^{4,16} et d'autres pas.¹⁷ Aucune donnée claire suggérant que les bébés allaités couraient moins de risque de développer des problèmes de comportement ou de santé mentale plus tard, n'est ressortie.^{4,17,18} Cependant, une étude a montré une association, limitée, mais importante, entre la durée de l'allaitement et les perceptions que les adolescents ont des soins maternels. Une durée d'allaitement plus long était associée à une augmentation de la perception des adolescents selon laquelle la mère avait plus tendance à se dévouer. Cette association a persisté après les contrôles statistiques d'une grande gamme de facteurs de sélection mentionnés plus haut.

Conclusion

Les données appuyant le lien entre l'allaitement et les résultats psychosociaux positifs pour les enfants sont au mieux modestes, et dans plusieurs cas limitées par un contrôle inadéquat des différences préexistantes entre les nourrissons (allaités et ceux nourris aux préparations commerciales pour nourrissons) et leur famille. Cependant, certaines

suggestions indiquent que les enfants allaités peuvent être plus éveillés, pleurent moins, et sont davantage capables d'avoir des interactions avec leurs parents que les nourrissons nourris aux préparations commerciales pour nourrissons. L'allaitement peut aussi comporter des propriétés de réduction du stress pour les mères et contribuer à augmenter la confiance parentale. Enfin, une étude de suivi à long terme bien contrôlée a montré de faibles à modestes augmentations de la perception des adolescents ayant été allaités pendant de plus longues périodes en ce qui concerne les soins maternels. Les mécanismes par lesquels ces associations se produisent n'ont pas été empiriquement établis. L'attachement favorisé par l'allaitement est un mécanisme possible qui est fréquemment cité. Une autre explication pourrait être que les associations entre l'allaitement et de meilleures relations mère-enfant peuvent, au moins en partie, refléter des améliorations du fonctionnement cognitif associé à l'allaitement.

Implications pour les politiques et les services

- Aucune donnée substantielle n'indique qu'il faille promouvoir l'allaitement pour atteindre un meilleur développement psychosocial. Cependant, des études sur les avantages nutritionnels et cognitifs associés à l'allaitement justifient amplement sa valeur. Il faut en tenir compte quand on prépare du matériel promotionnel sur l'allaitement.
- Bien que la recherche future puisse établir que l'allaitement améliore le fonctionnement psychosocial, des chercheurs ont montré qu'un grand nombre de facteurs parentaux et familiaux étaient fortement associés à l'inadaptation psychosociale chez l'enfant. Ces facteurs sont les mères adolescentes, la faible diplomation maternelle, la pauvreté, le comportement parental antisocial et d'autres problèmes de santé mentale, la violence familiale, la violence envers les enfants et les difficultés de parentage. En conséquence, les stratégies d'interventions familiales et communautaires élargies sont susceptibles de constituer les approches les plus efficaces pour réduire les taux de problèmes de comportement et de santé mentale chez les enfants et les jeunes.

Pour en savoir plus sur ce thème, consultez les sections suivantes de l'Encyclopédie:

- [Est-ce important?](#)
- [Que savons-nous?](#)
- [Que peut-on faire?](#)
- [Selon les experts](#)
- [Messages-clés](#)

RÉFÉRENCES

1. Meyers A, Chawla N. Nutrition and social, emotional and cognitive development of infants and young children. *Zero to Three* 2000;21(1):5-12.
2. Horwood LJ, Fergusson DM. Breastfeeding and later cognitive and academic outcomes. *Pediatrics* 1998;101(1):1-7. Disponible sur le site: <http://pediatrics.aappublications.org/cgi/content/full/101/1/e9>. Page consultée le 9 juin 2005.
3. Anderson JW, Johnstone BM, Remley DT. Breast-feeding and cognitive development: a meta-analysis. *American Journal of Clinical Nutrition* 1999;70(4):525-535.
4. Fergusson DM, Woodward LJ. Breast feeding and later psychosocial adjustment. *Paediatric and Perinatal Epidemiology* 1999;13(2):144-157.
5. Mezzacappa ES, Katkin ES. Breast-feeding is associated with reduced perceived stress and negative mood in mothers. *Health Psychology* 2002;21(2):187-193.
6. Dubois L, Girard M. Social inequalities in infant feeding during the first year of life. The Longitudinal Study of Child Development in Quebec (LSCDQ 1998-2002). *Public Health Nutrition* 2003;6(8):773-783.
7. Fein SB, Roe B. The effect of work status on initiation and duration of breast-feeding. *American Journal of Public Health* 1998;88(7):1042-1046.
8. Earland J, Ibrahim SO, Harpin VA. Maternal employment: does it influence feeding practices during infancy? *Journal of Human Nutrition and Dietetics* 1997;10(5):305-311.
9. Else-Quest NM, Hyde JS, Clark R. Breastfeeding, bonding, and the mother-infant relationship. *Merrill Palmer Quarterly* 2003;49(4):495-517.
10. Baidam EM, Hillier VF, Menon S, Bannister RP, Bamford FN, Moore WMO, Ward BS. Attention to infants in the first year. *Child: Care, Health and Development* 2000;26(3):199-215.
11. Feldman R, Eidelman AI. Direct and indirect effects of breast milk on the neurobehavioral and cognitive development of premature infants. *Developmental Psychobiology* 2003;43(2):109-119.
12. Gerrish CJ, Mennella JA. Short-term influence of breastfeeding on the infants' interaction with the environment. *Developmental Psychobiology* 2000;36(1):40-48.
13. Hart S, Boylan LM, Carroll S, Musick YA, Lampe, RM. Brief report: Breast-fed one-week-olds demonstrate superior neurobehavioral organization. *Journal of Pediatric Psychology* 2003;28(8):529-533.
14. Brazelton TB, Nugent JK. *Neonatal behavioral assessment scale*. 3rd ed. London, England: Mac Keith Press; 1995.
15. Little RE, Northstone K, Golding J, ALSDAC Study Team. Alcohol, breastfeeding, and development at 18 months. *Pediatrics* 2002;109(5):1-6. Disponible sur le site: <http://pediatrics.aappublications.org/cgi/content/full/109/5/e72>. Page consultée le 9 juin 2005.
16. Taylor B, Wadsworth J. Breast feeding and child development at five years. *Developmental Medicine and Child Neurology* 1984;26(1):73-80.

17. Fergusson DM, Horwood LJ, Shannon FT. Breast feeding and subsequent social adjustment in six- to eight-year-old children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines* 1987;28(3):379-386.
18. Golding J, Rogers IS, Emmett PM. Association between breast feeding, child development and behaviour. *Early Human Development* 1997;49(Suppl S):S175-S184.

Pour citer ce document :

Woodward LJ, Liberty KA. Allaitement et développement psychosocial de l'enfant. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2005:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Woodward-LibertyFRxp.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2005